

**Bourg-lès-Valence**

## Avec son Sessad, l'Apajh Drôme accompagne les familles face à l'autisme

Ouvert il y a deux ans, l'Apajh Drôme a officiellement inauguré mercredi 6 décembre son Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad), structure spécialisée dans l'accompagnement des enfants porteurs de troubles du spectre de l'autisme.

« **L**e Sessad c'est du sur-mesure, c'est le top. On est arrivé il y a un an et depuis notre vie a changé. » Si l'Association pour adultes et jeunes handicapés (Apajh) de la Drôme a mis deux ans à inaugurer ses locaux, le délai a au moins l'avantage d'offrir un retour d'expérience, comme ce témoignage apporté par le papa d'une petite fille porteuse de troubles du spectre de l'autisme (TSA).

Ce mercredi 6 décembre, l'association drômoise inaugurerait officiellement son Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (Sessad donc), ouvert en septembre 2021. « Le principe existe depuis la fin des années 1980 », rappelle Axel Morch, directeur du secteur enfant de l'Apajh. « L'idée c'est que les professionnels interviennent là où vit l'enfant : à son domicile, à l'école, dans les clubs sportifs, partout où il y a besoin d'une aide pour faciliter son inclusion. »

### **Le seul Sessad dédié aux troubles autistiques de la Drôme**

Ouvert juste à côté du siège de l'Apajh, le long du parc Girodet à Bourg-lès-Valence, le service est spécialisé dans l'accompagnement des enfants présentant des troubles du



**Axel Morch, directeur du secteur enfant de l'Apajh Drôme, et Anne Olgnon, responsable du service Sessad TSA, SCA et UEMA. Photo Le DL/A.H.**

spectre de l'autisme. « Le seul de la Drôme », précise Axel Morch. Doté de neuf places, il permet à chacun de ces enfants et leur famille de bénéficier « d'un projet global élaboré par une équipe pluridisciplinaire », composée d'éducatrices spécialisées, assistantes sociales, orthophoniste ou encore psychomotricien, qui à chaque étape, élaborent des solutions pour permettre des progrès.

Le service a aussi permis d'étoffer l'offre sur le territoire. « On a pu lui adosser un service de coordination et accompagnement (SCA), un dispositif combinant des interventions du secteur médico-social et du secteur libéral. Grâce à ce système, on a pu doubler le nombre d'enfants accompagnés », souligne le directeur du secteur enfant de l'association drômoise. Un « début, ajoute-t-il, on espère pouvoir grandir, parce qu'on couvre un territoire limité ».

Le Sessad TSA bourcain ne couvre en effet que le bassin

valentinois. Les parents déplorent d'ailleurs le manque de structures et de places existantes. Un constat que partage Maurice Leinbenguth, président de l'Apajh Drôme qui compte 230 salariés et accompagne près de 600 personnes, dont 390 enfants. « Les choses avancent, mais tous les besoins ne sont pas couverts. » Devant Cécile Courrèges, directrice générale de l'Agence régionale de santé (ARS) Auvergne-Rhône-Alpes, il a aussi fait part de ses « inquiétudes pour financer les structures existantes ».

Face à « l'insuffisance des compensations de l'État », il craint « à terme d'être obligé de baisser les effectifs et les accompagnements, courant le risque que l'autisme sorte à nouveau des radars ». Cécile Courrèges, elle, lui a assuré du soutien et de la confiance de l'ARS envers l'association, en confirmant notamment le partenariat pour ses centres de pré-orientation.

● A.H.